

La prospérité accrue du Mexique, qui lui permettra d'échapper à sa condition de pays moins développé, et le taux plus élevé de croissance qu'entraînera l'ALENA dans l'ensemble de l'Amérique du Nord alimenteront les échanges non seulement entre les trois signataires de l'Accord mais aussi entre ces pays et des pays tiers. Par conséquent, des économies nord-américaines plus dynamiques, y compris celle du Mexique, profiteront à des producteurs qui, dans des pays comme l'Australie, sont à la recherche de nouveaux débouchés.

Je dis cela parce que je sais que certains ont affirmé craindre que l'ALENA ne provoque un certain détournement sur le plan des échanges et des investissements. Il serait certes faux de prétendre que des arrangements commerciaux régionaux ne peuvent modifier les flux existants. Toutefois, on ne peut pas non plus facilement attribuer de tels changements seulement à des arrangements commerciaux régionaux, compte tenu du processus de mondialisation en cours.

L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis nous a confirmé jusqu'à maintenant que les revenus et la croissance résultant d'arrangements de commerce ouvert, qui n'entravent pas les échanges avec les pays tiers, compensent largement les déplacements des flux existants.

En bref, nous estimons qu'en rationalisant la production et en accroissant les revenus, l'ALENA va produire une augmentation substantielle des possibilités de commerce et d'investissement pour l'ensemble des nations commerçantes.

Monsieur le Président, j'espère vous avoir persuadés, vous et vos collègues, de la force de l'amitié et des liens étroits qui existent entre le Canada et l'Australie et du fait qu'il est à la fois possible et souhaitable d'accroître la coopération économique entre nos deux pays.

Merci.